

## SALINES Lola (28 ans)



Lola Salines aurait eu 29 ans le 6 décembre. Il est difficile de trouver une photo sur laquelle la jeune femme ne sourit pas. La frange sur le côté, les joues creusées par les rides du sourire, elle pétillait. « *On s'est rendu compte à ses obsèques, au Père-Lachaise, combien elle avait marqué tous ceux qui l'entouraient* », s'étonne presque son père, Georges Salines. « *Tous ses cercles d'amis étaient là : ceux du lycée, de la fac, de son école de commerce, du monde de l'édition.* » Un ami mexicain, professeur d'anglais au Japon où elle l'a connu pendant un stage, a même fait le voyage pour assister à son enterrement.

Dernière de trois enfants, Lola, née à Tarbes, a beaucoup voyagé dans son enfance, au gré des affectations de son père médecin. D'abord en Martinique, où elle a grandi de 5 à 7 ans, puis en Égypte, où elle a passé ses années de primaire à l'École française de Maadi, dans la banlieue chic du Caire. Arrivée à Paris à l'âge de 12 ans, elle s'est prise de passion pour cette ville où tout lui semblait possible.

Après le bac, elle intègre l'École supérieure des sciences commerciales d'Angers, « *mais la comptabilité et le marketing n'étaient pas sa passion* », raconte son père. Elle découvre sa voie lors d'un stage dans la maison d'édition Gründ, « *un vrai coup de foudre* ». Du coup, elle s'inscrit au master des métiers de l'édition à la Sorbonne, au terme duquel Lola et ses collègues éditent un livre, inspiré d'un proverbe finnois : « *Nul ne skie assez doucement pour glisser sans laisser de traces.* »

À la fin d'un stage à Montréal, dont elle a tenu le journal sur un blog qui mêle textes, photos et dessins personnels, elle rejoint les éditions Gründ en 2011, où elle a laissé un souvenir plein d'enthousiasme ; elle s'y occupe de livres pour enfants (*Barbapapa, Où est Charlie*), tout en développant des projets plus personnels.

« *Cette année avait été très bonne pour elle* », rapporte son père Georges. Lola venait en effet de faire accepter un projet de nouvelle collection, intitulée « 404 Éditions » et consacrée à la culture *geek* : un mélange de mangas, de rock et d'informatique. Elle qui dessinait plus que correctement avait repéré les futurs auteurs sur des blogs, ou sur *YouTube*. Deux d'entre eux, l'illustrateur Saboten et la youtubeuse Andy, lui ont rendu hommage. Saboten se souvient de leur dernier rendez-vous : « *Je suis d'un tempérament plutôt blasé en général, mais cet après-midi-là, elle m'avait bien motivé.* »

C'est aussi cette année que Lola Salines avait découvert le roller derby, un sport par équipes sur patins à roulettes, entre poursuite sportive et *Rollerball* pour filles. Son surnom : « Josie Osbourne ». Celui de son équipe : « La Boucherie de Paris ». Lola aimait aussi le rock metal et les films d'horreur. Sa vie s'est arrêtée le 13 novembre au Bataclan.

Christophe Ayad